



Le site « *la croyance sunnite : le Tahwid* » a publié un article datant du 12/01/2008 et dont voici l'énoncé :

Ibn Abi Zayd al-Qayrawani a dit dans son livre *Kitab al-Jami` fi s-sunan wa al-adab wa l-maghazi wa t-tarikh*, p.123:

« Un homme demanda à Malik : « O Abu Abd Allah [il récita le verset :] « al-Rahman 'ala 'arshi stawa » : Comment « istawa » ? ». L'imam Malik répondit : « **L'istiwa n'est pas inconnu et le comment n'est pas concevable.** (*al-istawa ghayr majhou wa l-kayf ghayr ma'qoul*) Poser la question à ce sujet est une innovation, et y croire est un devoir, et , je pense que tu fais partie des [mauvais] innovateurs» et le fit sortir »

Points à retenir de cette citation:

- Ibn Abi Zayd al-Qayrawani est un grand savant malikite mort en 386 de l'Hégire **soit il y a plus de 1000 ans.**
- Cette version est la version correcte aussi rapportée par adh-Dhahabi (dans ce site¹)
- Dire que l'istiwa de ALLAH est sans comment revient donc à suivre la voie tracée par l'imam Malik lorsqu'il a dit : "Le comment est inconcevable". Ce n'est pas la même chose que de dire "on ne sait pas comment". Imam Malik n'a jamais dit ça.
- Il existe plusieurs versions de ce hadith. Cependant, celle qui est rapportée ici est la plus fiable : elle est rapportée de plusieurs personnes différentes de la MEME façon quant au contenu, et ce dans plusieurs ouvrages. Cette version est sûre. L'imam Malik n'a JAMAIS dit *al-istawa ma'loum wa l-kayf majhoul*. Il n'a jamais dit "l'istawa est connu et son comment est inconnu" Il a "le comment n'est pas concevable", c'est-à-dire : il n'y a PAS de comment.

Il est intéressant de constater que sept siècles plus tôt des savants malékites du Maghreb se rendirent en Égypte dans le but de poser certaines questions dogmatiques à *Sheikh el Islam* ibn Taïmiya.² Elle tournait justement autour de l'*istiwa*. Il leur donna une réponse dont ils se firent les courageux ambassadeurs, une fois de retour au pays. Cette *fatwa* d'une valeur historique fondamentale nous concerne à double titre. Non seulement elle nous apprend que la croyance véhiculée par les traditionalistes de génération en génération repose sur des principes immuables, mais, de surcroît, qu'elle est adressée à des malékites du Maghreb auxquels

¹ N'en déplaise aux rédacteurs du site : « *la croyance sunnite : le Tahwid* », rien dans les paroles d'e-Dhahabî ne prête à dire qu'il va dans le sens de leurs croyances. Comment pourrait-il en être ainsi, lui qui est l'auteur de deux énormes ouvrages (*el 'ulû* et *el 'Arsh*) qui répondent comme leur nom l'indique à la question : où est Dieu ? Pour leur défense, il est possible qu'ils ne fassent pas la différence entre la tendance *e-Tafwidh* à laquelle ils adhèrent et qui consistent à laisser à Dieu le sens des mots et la tendance des *salafs* qui consistent uniquement à laisser à Dieu le « comment » tout en ayant conscience du sens des mots ! Pour s'en convaincre, qu'ils lisent, simplement à titre d'exemple (en plus de celui qu'il propose dans leur site) tant les exemples sont nombreux : *mu'tasar el 'ulû* d'el Albânî (141-143).

² Le site « *la croyance sunnite : le Tahwid* » publie un autre article en date du 17/01/2008 et qui rapporte une *fatwa* d'un savant *ash'arite* à l'encontre des traditionalistes sur la question : où est Dieu ? Cette *fatwa* qui date de 1931 est contresignée par un groupe de savants d'*el Azhar*. C'est à croire que l'Histoire se répète car c'est justement devant les tribunaux égyptiens menés par les savants de l'époque qu'ibn Taïmiya devait répondre de sa croyance.

s'identifient bon nombre de francophones. Voici un extrait de la *fatwa* en question (voir : *el Qâ'ida el Marâkushiya*) :

... voici la question qui fut posée à l' [Imam] Mâlik : « Hé Abû 'Abd Allah ! **﴿Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi﴾**³ ; comment s'y est-Il établi ?

- *L'istiwâ nous est connu, répondit-il, mais le comment nous est inconnu (selon une version : Son istiwâ nous est connu ou bien compréhensible, mais le comment nous est incompréhensible), il incombe d'y donner foi et de questionner à son sujet est une innovation. »*⁴

L'imam nous apprend que l'*istiwâ* existe bel et bien, bien que le mystère règne sur la manière dont il a lieu. Dans l'hypothèse où ce serait le terme *istiwâ* sur lequel porterait ce mystère, il n'aurait pas pris la peine de dire : « *le comment nous est inconnu* » ; si l'*istiwâ* n'existait pas, la question « comment » ne se poserait même pas à *fortiori*. L'Imam reconnaît explicitement l'*istiwâ*, bien qu'il ne s'avance pas sur la question du comment. D'ailleurs, c'est la raison pour laquelle il taxe l'auteur de la question d'innovateur. La question porte en effet sur une chose connue. Ce n'est pas parce qu'une chose nous est connue que nous devons automatiquement en connaître les détails.

Selon les savants malékites et d'autres, l'Imam Malik est l'auteur de ces paroles : « *Allah est au ciel et Son savoir est partout.* »⁵ Celle-ci est recensée par Makkî connu sous le nom de *Khaṭīb Qurtuba* dans son exégèse (*tafsîr*) dans lequel il répertorie les paroles de Malik. Elle est retranscrite également par Abû 'Omar e-Talamankî, Abû 'Omar ibn 'Abd el Barr, ibn Zaïd (el Qairawânî) dans *el Mukhtaṣar*, et bien d'autres. Chez les non malékites, l'ont répertoriée également un nombre incalculable de savants tels qu'Ahmed ibn Hanbal, son fils 'Abd Allah, el Athram, el Khallâl, el Âjurri, ibn Batta, etc. Mâlik n'est d'ailleurs pas le premier à l'avoir prononcé, il fut devancé en effet par son *Sheikh* Rabî'a ibn 'abd e-Rahmân, comme le rapporte Sufiân ibn 'Uaina.⁶

Après avoir longuement établi la tendance des partisans des Noms et Attributs divins (*ahl el ithbât*) et condamné celle des négateurs (*e-nufât*), 'Abd el 'Azîz ibn el Mâjishûn fait la conclusion suivante : « *les critiques dans les ouvrages des savants malikites à l'encontre des négateurs jahmites sont notoires.* »⁷ De nombreux textes des

³ *Tâ-Hâ* ; 5 Il est possible de dire pour l'*istiwâ* : Il S'est élevé sur/au-dessus de Son Trône ('*Alâ et ista'lâ*) ou Il S'est établi sur/au-dessus de Son Trône (*Istaqarra*).

⁴ Cette annale est rapportée par une multitude de savants. *Sheikh* 'abd e-Razzâq el 'Abbâd lui consacre une étude dans laquelle il recense dix élèves différents de l'Imam Mâlik qui l'attribuent à ce dernier. Dans le pire des cas, ces chaînes narratives se renforcent les unes les autres pour atteindre le degré de *Hasan* (bon). Que dire alors si l'on sait que, comme le formule l'Imam e-Dhahabî (voir : notamment *mu'taṣar el 'ulû* d'el Albânî p. 141) certaines ont un degré au-dessus ; autrement dit qu'elles sont *Sahîh* (authentique) ! (Voir *el Athar el mashhûr 'an el imâm Mâlik fi sifa el istiwâ* d'abd e-Razzâq el 'Abbâd).

⁵ Cette annale est authentique. Elle est rapportée notamment par Abû Dâwûd dans ses *masâil* (263), 'abd Allah dans *e-Sunna* (1/106), el Âjurri dans *e-Sharî'a* (3/1076), ibn Manda dans *e-Tawhîd* (3/307), ibn Abî Zaïd el Qairawânî dans *el Jâmi'* (141), ibn Batta dans *el Ibâna* (3/152), e-Lalakâi dans *sharḥ usûl irtiqâd ahl e-sunna* (3/445), ibn 'Abd el Bar dans *e-Tamhîd* (7/138), etc.

⁶ Rapporté par ibn Batta dans *el Ibâna* (3/163), e-Lalakâi dans *sharḥ usûl irtiqâd ahl e-sunna* (3/422), el Baïhaqî dans *el Asmâ wa e-Sifât* (2/306), et e-Dhahabî dans *el 'ulû* (2/911) ; *Sheikh* el Albânî l'a authentifié dans *mu'taṣar el 'ulû* (p. 132).

⁷ Voir : *el Hamawiya* d'ibn Taïmiya (310-311) et l'introduction à *e-risâla el wâfiya* d'Abû 'Amr e-Dânî.

grandes références et des prédécesseurs malikites qui entérinent la tendance d'*ahl el ithbât* sont notoires. Ces derniers relatent même que les traditionalistes établissent à l'unanimité qu'Allah est Lui-même au-dessus de Son Trône. Quant à ibn Abî Zaïd, il ne fait que confirmer la tendance des *imams salafs* et aucun imam malikite ne vient le contredire sur ce point. Il établit ce credo en introduction à sa « *risâla* » en vue de le transmettre à tous les musulmans, car il incombe à chacun aux yeux des références anciennes d'y adhérer. Ceux qui s'opposent à sa tendance parmi les générations récentes s'inspirent des *néo-ash'arites* à l'instar d'Abû el Ma'âlî el Juwaïnî⁸ et ses adeptes. Eux-mêmes s'inspirent des principes qu'ils ont en commun avec les *mu'tazilites* et les autres tendances *jahmites*.

Les *jahmites* sont donc à l'origine de cette contestation. Quant aux *imams salafs*, ils sont unanimes à reconnaître les Noms et Attributs divins et ils condamnent en parallèle les négateurs. D'après el Baïhaqî et d'autres par exemple, el Awzâ'î affirme : « *Nous et les tabi'îns (les successeurs des Compagnons) sommes nombreux à dire qu'Allah est au-dessus de Son Trône et nous donnons foi aux Attributs rapportés par les textes de la sunna.* »⁹

⁸ Ce même Abû el Ma'âlî el Juwaïnî reconnaît la valeur historique de la fameuse annale de l'Imam Mâlik dans el '*Aqîda e-Nadhâmîya* (p. 25) indépendamment de la façon dont il a pu l'interpréter comme le souligne ibn Taïmiya dans *dur e-ta'ârud* (5/249).

⁹ Rapporté par el Baïhaqî dans *el Asmâ wa e-Sifât* (2/303), et e-Dhahabî dans el '*ulû* (2/940) ; *Sheikh el Islâm* ibn TAïmiya a authentifié sa chaîne narrative dans *Bayân talbîs el jahmiya* (2/37) et ibn Hajar el '*Asqalânî* juge qu'elle est *jaïd* (potable) dans *Fath el Bârî* (13/406).

Abû Mutîf' el Balkhî a dit dans le fameux livre *el Fiqh el Akbar* : « J'ai interrogé Abû Hanîfa au sujet de celui qui prétend ne pas savoir si Son Seigneur se trouve au ciel ou sur terre.

- c'est un mécréant m'a-t-il répondu, car Allah (ﷻ) a dit : « **Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi** »,¹⁰ en sachant que Son Trône se trouve au-dessus des sept cieux.
- Il reconnaît qu'Allah est établi sur Son Trône, lui ai-je précisé, mais sans savoir si le Trône se trouve au ciel ou sur terre.
- S'il ne reconnaît pas qu'il est au ciel, il devient mécréant, car le Très-Haut est à la plus élevée des hauteurs et lorsqu'on l'implore on tend les yeux en haut non en bas. »¹¹

Selon 'Abd Allah ibn Nâfi', Mâlik ibn Anas disait : « Allah est au ciel et Son savoir est partout. »¹² Ma'dân affirme : « J'ai questionné Sufiân e-Thawrî au sujet du Verset : « **et Il est avec vous où que vous soyez** ». »¹³

- C'est Son savoir m'a-t-il répondu. »¹⁴

Hammâd ibn Salama a dit, comme il est certifié selon plusieurs sources, dont notamment celles d'ibn Abî Hâtim, el Bukhârî, 'Abd Allah ibn Aĥmed et de tant d'autres : « Les jahmites tournent autour de l'idée qu'il n'y a rien au ciel. »¹⁵

'Alî ibn el Husâin ibn Shaqîq dit également : « J'ai demandé à 'Abd Allah ibn el Mubârak : Comment pouvons-nous connaître Notre Seigneur ?

- En sachant qu'il est au-dessus de Ses cieux sur Son Trône, et séparé de Sa création. »¹⁶

Cette parole d'ibn el Mubârak est connue et certifiée d'après plusieurs sources. Elle remonte également de façon certifiée et authentifiée à Aĥmed ibn Hanbal, Ishâq ibn Râhawaïh et plus d'un imam. Quelqu'un confia à 'Abd Allah ibn el Mubârak : « Hé Abû 'Abd e-Rahmân ! J'ai peur devant Allah tellement j'implore contre les jahmites.

- N'ai surtout pas peur, car ces derniers prétendent que Ton Dieu qui est au ciel n'est rien. »¹⁷

Jarîr ibn 'Abd el Hamîd a dit pour sa part : « Au début, les paroles des jahmites sont du miel, mais à la fin, elles sont un poison. » Rapporté par ibn Abî Hâtim.¹⁸ D'après ce

¹⁰ *Tâ-Hâ* ; 5

¹¹ *Minaĥ e-Rawdh el Azhar fî Sharĥ el Fiqh el Akbar* (p. 333). Il est à souligner ici que Mullâ 'Alî el Qârî, qui pourtant est un adepte du *Tafwîdh* au même titre qu'el Juwaïnî, reconnaît tout autant que lui la valeur historique de l'annale de l'Imam Mâlik. [Voir : *Sharĥ el Fiqh el Akbar* (p. 38)]

¹² Cette annale est authentique. Elle est rapportée notamment par Abû Dâwûd dans ses *masâil* (263), 'abd Allah dans *e-Sunna* (1/106), el Âjurri dans *e-Sharî'a* (3/1076), ibn Manda dans *e-Tawĥîd* (3/307), ibn Abî Zaid el Qairawânî dans *el Jâmi'* (141), ibn Batta dans *el Ibâna* (3/152), e-Lalakâi dans *sharĥ usûl irtiqâd ahl e-sunna* (3/445), ibn 'Abd el Bar dans *e-Tamhîd* (7/138), etc.

¹³ *Le fer* : 4

¹⁴ Rapporté notamment par el Bukhârî dans *Khalq af'âl el 'ibâd* (p. 10), el Âjurri dans *e-Sharî'a* (1/1077), ibn Batta dans *el Ibâna* (3/154), e-Lalakâi dans *sharĥ usûl irtiqâd ahl e-sunna* (3/445), ibn 'Abd el Bar dans *e-Tamhîd* (7/142) avec une chaîne narrative authentique.

¹⁵ Rapporté notamment par el Bukhârî dans *Khalq af'âl el 'ibâd* (p. 8), 'abd Allah dans *e-Sunna* (1/117-118), ibn Batta dans *el Ibâna* (2/95), avec une chaîne narrative authentique comme le certifie el Albânî dans *mu'tasâr el 'ulû*.

¹⁶ Rapporté notamment par el Bukhârî dans *Khalq af'âl el 'ibâd* (p. 8-9), 'abd Allah dans *e-Sunna* (1/117-118), ibn Batta dans *el Ibâna* (2/95), avec une chaîne narrative authentique comme le certifie ibn Taïmiya dans *el Hamawiya* (p. 336).

¹⁷ Rapporté notamment par 'abd Allah dans *e-Sunna* (1/112).

¹⁸ Dans *e-rad 'alâ el jahmiya*, comme sheikh el Islam le précise dans *dur e-Ta'ârudĥ* (6/265).

dernier et d'autres savants, avec plusieurs chaînes narratives certifiées qui remontent à 'Abd e-Rahmân ibn Mahdî : « Les jahmites ont voulu démentir qu'Allah (ﷻ) ait parlé à Moussa, et qu'Il soit sur Son Trône. Il faut selon moi leur sommer de se repentir et s'ils refusent de leur faire, de leur trancher la nuque. »¹⁹ Zaïd ibn Hârûn déclare quant à lui : « Quiconque prétend qu'Allah est établi sur Son Trône d'une autre façon que celle qui est dans l'esprit du commun des gens est un jahmite. »²⁰ Sa'ïd ibn 'Âmir e-Dhub'î a dit en parlant des jahmites : « Ces gens-là sont pires que les Juifs et les chrétiens ; toutes les religions s'accordent avec les musulmans qu'Allah est sur Son Trône tandis qu'eux disent qu'il n'y a rien au-dessus de nous. »²¹ 'Abbâd ibn el 'Awwâm el Wâsiṭî confie : « J'ai parlé avec Bishr el Mirrîsî et ses amis et j'ai en conclu qu'au bout du compte ils prétendent qu'il n'y a rien au ciel ! Par Allah, il ne faut selon moi ni les marier ni les faire participer à l'héritage. »²²

Il existe de nombreuses paroles de ce genre chez les anciens. Elles sont notamment recensées par les hérésiographes adeptes du *Kalâm*, à l'instar d'Abû el Hasan el Ash'arî, qui enregistrent dans leurs ouvrages la tendance des traditionalistes. Ce dernier répertorie dans *Ikhtilâf el musallîn wa maqâlât el islâmiyîn*, la tendance des *kharijites*, *râfidhites*, *murjites*, *mu'tazilites*, etc. Il explique ensuite : « Voici la tendance des traditionalistes et leur credo en gros : Ils reconnaissent Allah (ﷻ), Ses anges, Ses Livres, Ses messagers ; toutes les informations venant de Lui, et celles rapportées par des savants crédibles selon le Messager d'Allah (ﷺ) sans ne rien démentir. (...) et qu'Allah est sur Son Trône comme Il le révèle : **«Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi»**²³ ; qu'Il a deux Mains sans qu'on puisse les décrire comme Il le révèle : **«Que j'ai créé de Mes deux Mains»**²⁴ Ils reconnaissent le savoir à Allah, comme Il le révèle : **«Il l'a révélé par Son Savoir»**²⁵ **«Rien de ce qu'une femelle porte en son sein ou qu'elle ne mette au monde n'échappe à Son Savoir»**²⁶ Ils reconnaissent à Allah des Attributs comme l'écoute, la vue, sans les renier à la manière des mu'tazilites...

Ils affirment que le bien et le mal qui peut survenir sur terre sont soumis à Sa Volonté et que toute chose dépend de Sa Volonté, comme Il le révèle **«et vous ne le voulez qu'uniquement si Allah le veut»**²⁷ (...) Ils affirment que le Coran est la Parole incréée d'Allah... Ils donnent foi aux *hadîth* qui viennent du Messager d'Allah (ﷺ), par exemple : « Allah descend au premier ciel et demande : Y a-t-il quelqu'un qui implore Mon pardon afin que Je lui accorde » comme nous l'apprend le *hadîth*... Ils reconnaissent qu'Allah viendra le Jour de la Résurrection, comme Il le révèle : **«et Ton Seigneur viendra avec les anges qui seront en rangs»**²⁸ ; et qu'Il se rapproche de Ses créatures de la façon dont Il le veut, comme Il le révèle : **«Nous sommes plus proches de lui que sa veine jugulaire»**²⁹ »

¹⁹ Rapporté notamment par el Bukhârî dans *Khalq af'âl el 'ibâd* (p. 17), avec une chaîne narrative authentique comme l'affirme ibn el Qaïyam dans *ijtimâ' el Juyûsh el islâmiya* (p. 214).

²⁰ Idem. (p. 15).

²¹ Idem. (p. 9).

²² Rapporté par 'abd Allah dans *e-Sunna* (1/126).

²³ *Tâ-Hâ* ; 5

²⁴ *Ṣâd* ; 75

²⁵ *Les femmes* ; 166

²⁶ *Le Façonneur* ; 11

²⁷ *L'homme* ; 30

²⁸ *L'aurore* ; 22

²⁹ *Qâf* ; 16

Après avoir évoqué bon nombre d'éléments, il a fait la conclusion suivante : « Voici en gros ce qu'ils prônent, ce qu'ils voient et mettent en pratique. Nous adhérons à tout ce que nous avons évoqué et nous en faisons notre tendance. »³⁰

³⁰ *El Maqâlât* (1/345-350).

El Ash'arî déclare également concernant l'istiwâ : « Pour les traditionalistes, Allah n'est pas un corps,³¹ Il ne ressemble pas aux choses existantes et Il est sur Son Trône comme Il le révèle : **«Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi»**.³² Nous ne nous avançons pas devant la parole d'Allah et de Son Messager, nous reconnaissons plutôt l'istiwâ sans chercher à le décrire... Nous disons également qu'Il a deux Mains sans chercher non plus à les décrire comme Il le révèle : **«Que j'ai créé de Mes deux Mains»**³³... et qu'Il descend au premier ciel comme le formule le hadîth. » Il a dit ensuite : « Quant aux mu'tazilites, ils prétendent que l'istiwâ (s'établir) sur le Trône a le sens d'istawlâ (de s'accaparer du Trône). »³⁴

El Ash'arî explique également dans son autre ouvrage *el ibâna fî usûl e-diyâna*³⁵ dans le chapitre : *el istiwâ* : « Si quelqu'un demande : quelle dites-vous sur l'istiwâ ? Nous lui répondons : Allah est établi sur Son Trône comme Il le révèle : **«Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi»**.³⁶ Il dit également : **«Vers Lui monte la bonne parole»**.³⁷ **«Il l'a plutôt élevé vers Lui»**.³⁸ **«Hé Hâmân ! Bâtis-moi une tour, pour que je puisse atteindre les voies • les voies du ciel où je pourrais voir le Dieu de Moussa que je crois être un menteur»**.³⁹ Pharaon n'était pas convaincu par Moussa qui lui affirmait qu'Allah était au-dessus des cieux. Allah dit également : **«Vous sentez-vous à l'abri que Celui qui est au ciel fasse écrouler la terre sous vos pieds»**.⁴⁰ Au-dessus des cieux, il y a donc le Trône... et tout ce qui se trouve au-dessus de nous appartient au ciel. C'est pourquoi : **«Vous sentez-vous à l'abri que Celui qui est au ciel»** ne fait pas allusion à tout ce qui se trouve dans les cieux, mais il entend plus exactement le Trône, qui se trouve à leur sommet... Ne vois-tu pas qu'Allah affirme en parlant d'eux : **«Il y plaça la lune, un astre lumineux»**.⁴¹ Il ne veut pas dire qu'elle remplit tout leur espace. Nous voyons que tous les musulmans lèvent les mains au ciel au cours de leurs invocations, étant donné qu'Allah est établi sur le Trône qui se trouve au-dessus des cieux. S'Il n'était pas sur le trône, ils ne lèveraient certainement pas les mains en sa direction...

Certains tendances comme les mu'tazilites, les jahmites, et les harûrites (kharijites ndt.) assument qu'istawâ (dans : **«Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi»** comme le confirme le texte original d'*el ibâna* ndt.) prend le sens d'istawlâ (s'emparer de ndt.), de

³¹ El Ash'arî est vraisemblablement resté sous l'influence *kullâbite* lors de sa troisième phase après être revenu à la voie des anciens qui n'utilisent pas dans ce domaine ce genre d'expressions dont le sens est vague et ambigu. C'est pourquoi ils se contentent de se conformer au vocabulaire du Coran et de la *Sunna* pour définir leur dogme. [Voir : *Majmû' el Fatâwa* (6/37-38) et (6/663-665)] Quoique certains chercheurs universitaires pensent qu'el Ash'arî n'a jamais quitté le *kullâbisme*, bien qu'il fût à la fin de sa vie attiré par la tendance d'Ahmed. C'est d'ailleurs certainement la raison qui a poussé bon nombre de savants à classer son cheminement en trois phases. [Voir : *el Usûl e-latî banâ 'alaihâ el mu'tadi'a madhhabuhum fî e-Sîfât* qui est une thèse es doctorat du D. 'Abd el Qâdir ibn Moḥammed 'atâ Sûfî.]

³² *Tâ-Hâ* ; 5

³³ *Sâd* ; 75

³⁴ *El Maqâlât* (1/285).

³⁵ *Sheik Hammâd el Anṣârî* est l'auteur d'une recherche où il démontre que non seulement Abû el Ḥasan est bel et bien l'auteur d'*el Ibâna* mais qu'il fut l'un des derniers si ce n'est le dernier de ses ouvrages. [Voir : *Rasâil el 'Aqîda* de Hammâd el Anṣârî (p.61-108)]

³⁶ *Tâ-Hâ* ; 5

³⁷ *Le Façonneur* ; 10

³⁸ *Les femmes* ; 158

³⁹ *L'Absoluteur* ; 36-37 Comme l'établit bn Taïmiya dans un autre passage de cette *fatwa*, Pharaon est le chef de file des négateurs.

⁴⁰ *La royauté* ; 16

⁴¹ *Nûh* ; 16

régner sur, de vaincre, et qu'Il est partout ! Ils ne veulent pas admettre qu'Il soit sur Son Trône – contrairement à la bonne tendance –. Ils donnent à l'istawâ le sens de pouvoir. Or, si tel était le cas, il n'y aurait pas de différence entre le Trône et la septième terre étant donné qu'Allah a déjà le pouvoir sur toute chose. Il a déjà le pouvoir sur tous les endroits de la terre, qu'ils soient fertiles ou arides. S'il était établi sur Son Trône dans le sens d'istawlâ, nous pourrions dire alors que Son istawâ est sur toute chose. Comme aucun musulman ne prétend qu'Il s'est emparé de toute chose, des endroits fertiles et arides... il est donc complètement faux de définir istawâ sur le Trône par istawlâ qui concerne toute chose. »⁴²

Plus d'un adepte d'el Ash'arî recense ces paroles, comme ibn Fawrîk et el Hâfizh ibn 'Asâkir dans son livre *tabyîn kadhib el muftarî fî mâ nisiba ilâ sheikh Abî el Hasan el Ash'arî*. Il y évoque le credo qu'Abû el Hasan revendique au début d'el *ibâna* et dont voici un extrait : « Si quelqu'un demande : c'est bien de critiquer la tendance des mu'tazilites, qadarites, jahmites, harûrites, rafidhîtes, murjites, mais alors faites nous connaître la tendance ou l'opinion à laquelle vous adhérer.

Nous répondons : L'opinion à laquelle nous adhérons et la religion à laquelle nous croyons, est celle qui consiste à s'accrocher au Livre d'Allah (ﷻ), à la Tradition de Son Prophète (ﷺ), et aux annales rapportées des Compagnons, de leurs Successeurs (Tâbi'în), et des grandes références du Hadîth. Nous nous retranchons derrière ces enseignements. L'opinion d'Abû 'Abd Allah Ahmed ibn Hanbal –qu'Allah illumine son visage, l'élève en degré, et le comble de la meilleure récompense – est la nôtre, et celle de ses adversaires s'oppose à la nôtre. Il est le noble Imam, le chef parfait, par lequel Allah dévoila la vérité, dissipa les ténèbres, montra la voie, et brisa l'innovation des hérétiques, l'égarément des égarés, et le doute des sceptiques. Qu'Allah comble de Sa Miséricorde cet Imam devancier, illustre, encensé, et magnifié, et tous les Imams des musulmans...

Voici notre opinion en un mot : nous reconnaissons Allah, Ses anges, Ses Livres et Ses messagers ; nous reconnaissons toutes les enseignements qui viennent d'Allah et ceux que les savants crédibles nous rapportent du Messager d'Allah (ﷺ) »⁴³ Il enchaîna ensuite sur les points que nous avons évoqués plus haut et sur beaucoup d'autres, comme nous l'avons signalé à d'autres endroits.

Abû Bakr el Âjurri établit dans *e-Sharî'a* : « Selon la tendance des savants : Allah est sur Son Trône au-dessus des cieux et Son savoir englobe toute chose. Il englobe tout ce qu'Il a créé dans les cieux élevés et les sept terres... les actions des serviteurs Lui sont montées... Si quelqu'un demande : que signifie le Verset : **«lorsque trois confidentes s'entretiennent en privée, il en est le quatrième»**⁴⁴ ? Nous lui répondons : c'est Son Savoir ; Allah est sur Son Trône et Son Savoir les englobe. C'est de cette façon que les savants ont interprété ce Verset qui prouve du début à la fin qu'il s'agit du Savoir... tandis qu'Allah est sur Son Trône. Tel est l'opinion des musulmans. »⁴⁵

⁴² El *ibâna* (97-98). Bon nombre d'adeptes d'Abû el Hasan el Ash'arî ont tenu à la fin de leur vie le même discours que leur maître spirituel comme el Bâqillânî dans *e-Tamhîd fî e-rad 'alâ el mulhida, wa el mu'attila, wa el khwârij, wa el mu'tazila* (p. 47) ; Abû el Ma'âlî el Juwainî dans *el 'Aqîda e-Nadhhdhâmiya* ; el Ghazâlî dans *ijmâ' el 'awâm 'an 'ilm el kalâm* (p. 78) ; el Fakh e-Razî dans *aqsa e-ladhdhât*.

⁴³ El *ibâna* (p. 43)

⁴⁴ La polémique ; 7

⁴⁵ *E-Sharî'a* (3/1075-1076).

Quant à l'explication d'Abû Moḥammed ibn Abî Zaïd [el Qaïrawânî] : « Allah est Lui-même (bi dhâtihi) au-dessus de Son Trône majestueux et Il est partout par Son Savoir. »⁴⁶ Certains négateurs se sont amusés à faire revenir majestueux à Allah (au lieu de le faire revenir au Trône ndt.) en voulant dire qu'Il est Lui-même majestueux. Cette interprétation trahit une grande ignorance, car c'est comme si l'on disait qu'Allah est Lui-même Tout-Miséricordieux, Lui-même Très-Miséricordieux, Lui-même Puissant. Or, ce même Abû Zaïd explique en introduction à sa *risâla* : « Sur le Trône Il est établi, et sur la Royauté Il règne. »⁴⁷ Il a donc différencié entre *istawâ* et *istawlâ*, selon la règle établie par les savants de référence.

Quoi qu'il en soit, ibn Abî Zaïd affirme explicitement dans *el Mukhtaṣar* : « Allah et au ciel non sur la terre. »⁴⁸ Telles sont mot à mot ses paroles qui s'accordent avec les imams de la *sunna* de toutes les tendances. L'Imam [malikite] Abû 'Omar e-Talamankî affirme dans son œuvre qu'il a intitulé : *el wusûl ilâ ma'rifa el usûl* : « Les traditionalistes s'accordent à dire qu'Allah est Lui-même établi sur Son Trône. »⁴⁹

⁴⁶ *E-Risâla* (p. 76).

⁴⁷ Idem.

⁴⁸ Ibn el Qaïyam l'a mentionné dans : *Ijtimâ' el juyûsh el islâmiya* (p. 151).

⁴⁹ Cette œuvre est considérée disparue ; ibn Taïmiya évoque ce passage dans ses autres ouvrages comme : *dar e-ta'ârudh* (6/250-251), *bayân talbis el jahmiya* (2/38) ; tout comme e-Dhahabî dans *el 'ulû* (2/1315) et ibn el Qaïyam dans *e-sawâ'iq el mursala* (4/1284).

Mohammed ibn 'Uthmân ibn Abî Shaïba, le *Hafîzh* de Koufa fait également ce constat. Il est de la hiérarchie d'el Bukhârî et tant d'autres. Il affirme que cette tendance est celle des traditionalistes.⁵⁰ L'imam Yahyâ ibn 'Ammar e-Sijistânî l'a également évoqué dans sa fameuse lettre sur le credo de la *sunna* qu'il écrivit au roi de sa province. Dans cet ordre, dans *el ibâna* dont il est l'auteur, *el Hafîzh* Abû Nasr e-Sijzî affirme : « Nos imams comme e-Thawrî, Mâlik, ibn 'Uyâina, Hammâd ibn Salama, Hammâd ibn Zaïd, ibn el Mubârak, Fudhâil ibn 'Iyâdh, Ahmed, et Ishâq sont unanimes à dire qu'Allah est lui-même au-dessus de Son Trône et que Son Savoir est partout. »⁵¹ Ce même constat est fait par *Sheikh el Islâm el Anṣârî*, Abû el 'Abbâs e-Tarqî, *Sheikh 'Abd el Qâdir el Jîlî* et un nombre de grandes références musulmanes que personne ne dehors d'Allah ne peut recenser.

El Hafîzh Abû Na'îm el Aṣbahânî, l'auteur de *Huliya el Awliyâ* et bien d'autres fameux ouvrages, a dit dans *el 'itiqâd* qu'il a composé : « Notre voie est celles des anciens (*salafs*) qui suivent le Coran, la Sunna, et le consensus de la communauté. Il a dit : Ils croient notamment qu'Allah a toujours eu tous Ses Attributs qui sont anciens et qui ne Lui ont jamais manqué ; ils ne disparaissent pas et ne se transforment pas. Allah a toujours été Savant par Son Savoir, Voyant par Sa Vue, Entendant par Son Écoute. Il a toujours parlé avec Sa Parole. Il a créé les choses à partir de rien. Le Coran est Sa Parole, ainsi que tous les autres Livres qu'Il a révélés ; ils sont Sa Parole créée... » Après avoir évoqué un certain nombre d'enseignements, il enchaîna ensuite : « Tous les *hadiths* qui sont rapportés du Prophète (ﷺ) de façon certifiée au sujet du Trône sur lequel Allah est établi, ils y adhèrent sans faire aucune description (mot-à-mot : sans dire comment ndt.), ni aucune assimilation (ressemblance ndt.). Allah est séparé de Sa création et Sa création est séparée de Lui ; il n'y a entre eux ni union ni mélange (ou fusion). Allah est donc établi sur Son Trône au ciel non sur la terre. »⁵² Il a évoqué ensuite tous les points qui composent la croyance des anciens et qui font leur unanimité.

Yahyâ ibn 'Ammar précise également dans sa fameuse lettre : « Nous ne disons pas comme les jahmites qu'Allah est intégré dans les endroits, qu'Il est mélangé à toute chose et que nous ne savons pas où Il est. Nous disons plutôt qu'Il est Lui-même sur le Trône et que Sa Savoir englobe toute chose ; Sa Vue, Son Écoute, et Sa Puissance cernent toute chose ; tel est le sens du Verset : ﴿où que vous soyez﴾.⁵³ »⁵⁴

L'initié (*el 'arif*), *Sheikh Ma'mar ibn Ahmed*, le chef des soufis déclare : « J'ai voulu à l'époque où nous vivons, donner à mes amis certaines recommandations sur la *sunna* et réunir les paroles qui font l'unanimité des traditionalistes, des savants, des soufis parmi les premières et les dernières générations... » Il énonça ensuite certains éléments de sa recommandation, dont notamment : « Allah est établi sur Son Trône sans que nous

⁵⁰ Voir son livre : *el 'Arsh* (p. 49-50).

⁵¹ Ibn Taïmiya a évoqué cette annale dans *dar e-ta'ârudh* (6/250), *bayân talbîs el jahmiya* (2/38, 416, 417) et e-Dhahabî dans *el 'ulû* (2/1315) ; ce fameux *ibâna* est considéré disparu à l'heure actuelle.

⁵² Ibn Taïmiya évoque ce passage dans : *dar e-ta'ârudh* (6/252), *bayân talbîs el jahmiya* (2/40) ; tout comme e-Dhahabî dans *el 'ulû* (2/1305) et ibn el Qaïyam dans *e-sawâ'iq el mursala* (4/1280, 1286).

⁵³ *Le fer* ; 4

⁵⁴ Ibn Taïmiya a évoqué cette annale dans *bayân talbîs el jahmiya* (2/529) et e-Dhahabî dans *el 'ulû* (2/1312).

fassions de description, d'assimilation ni d'interprétation. L'istiwâ nous est connu mais le comment nous est inconnu. Allah est donc établi sur Son Trône, Il est séparé de Sa création et Sa création est séparée de Lui ; il n'y a entre eux ni union ni mélange ni juxtaposition. Allah (ﷻ) est Entendant, Voyant, Savant, et Compétent. Il parle, agrée, se met en colère, rit, Il est content ; Il se dévoilera souriant à Ses seroiteurs le Jour de la Résurrection. Il descend toutes les nuits au premier ciel de la façon dont Il veut sans que nous fassions de description ni d'interprétation. Quiconque renie cet Attribut (e-Nuzûl) ou qui l'interprète autrement est un innovateur égaré. »⁵⁵

Dans son livre *e-risâla fî e-sunna*, l'imam Abû 'Uthmân Ismâ'îl ibn 'Abd e-Rahmân e-Sâbûnî a dit : « Les adeptes du hadîth croient et témoignent qu'Allah est au-dessus des sept cieux sur Son Trône, comme le formule Son Livre... il n'y a aucun désaccord entre les savants de la communauté et les grandes références anciennes sur la question qu'Allah (ﷻ) est sur Son Trône et que Son Trône est au-dessus des cieux...

Il a dit : Notre imam, Abû 'Abd Allah e-Shâfi'î s'est inspiré dans son livre où il développe que l'esclave croyante est désignée pour expier une faute commise et qu'il n'est pas valable de le faire avec une esclave non croyante. Selon l'annale sur la question, Mu'âwiya ibn el Hakam voulut affranchir une esclave noire en expiation à sa faute. Il demanda alors l'autorisation au Prophète (ﷺ) de le faire. Dès lors, le Prophète mit la fille à l'épreuve pour savoir si elle était croyante. Il l'interrogea ainsi : « Où est Ton Seigneur ? » Elle fit alors un signe en direction du ciel en guise de réponse. S'adressant ensuite à Mu'âwiya, le Prophète s'exclama : « Affranchis-la, car elle est croyante. »⁵⁶ Il jugea qu'elle avait la foi une fois qu'elle eut reconnu que Son Seigneur était au ciel. Elle identifia Son Seigneur en faisant savoir qu'Il était en haut. »⁵⁷

El Hâfizh Abû Bakr el Baihaqî a dit : « Chapitre : la parole sur l'istiwâ : Allah révèle : **« Le Miséricordieux, est sur Son Trône établi »**,⁵⁸ **« Puis, Il s'est établi sur le Trône »**,⁵⁹ **« Il est le Dominateur au-dessus de Ses créatures »**,⁶⁰ **« Ils craignent Leur Seigneur qui est au-dessus d'eux »**,⁶¹ **« Vers Lui monte la bonne parole »**,⁶² **« Vous sentez-vous à l'abri que Celui qui est au ciel »**,⁶³ fî (qui en général à le sens de « dans » ndt.) signifie ici au-dessus du (sur le) ciel comme en témoigne d'autres Versets comme : **« Je vais vous crucifier sur (fî) un tronc de palmier »**,⁶⁴ **« Parcourez sur (fî) la terre »**.⁶⁵ C'est-à-dire au-dessus de la terre ; tout ce qui nous est au-dessus fait partie du ciel, et le Trône est au sommet des cieux. Le Verset signifie donc : vous sentez-vous à l'abri que Celui qui est sur le Trône, comme l'expriment explicitement d'autres Versets. » Il a dit ensuite : « Les Versets que nous avons retranscrits

⁵⁵ Rapporté par el Aṣbahânî dans *el Hujja* (1/231) ; voir : *dar e-ta'ârudh* (6/256), *bayân talbîs el jahmiya* (2/529), *el 'ulû* (2/1308) et *e-sawâ'iq el mursala* (4/1289).

⁵⁶ Rapporté par Muslim (1/382), Abû Dâwûd (1/572), e-Nasâi (3/14-18), et l'imam Mâlik dans *el Muwatta* (p. 552-553).

⁵⁷ *'Aqîda Ashâb el hadîth* (p. 175-176). Nous voyons avec cette dernière parole de l'imam e-Shafi'î que les imams des quatre écoles et leurs premiers adeptes reconnaissent tous autant qu'ils sont, l'istiwâ conformément à la croyance *salâfi*, contrairement à ce que veut nous faire croire le site : « la croyance sunnite : le Tahwid ».

⁵⁸ Tâ-Hâ ; 5

⁵⁹ El A'râf ; 54

⁶⁰ Le bétail ; 18

⁶¹ Les abeilles ; 50

⁶² Le Façonneur ; 10

⁶³ La royauté ; 16

⁶⁴ Tâ-Hâ ; 17

⁶⁵ Le repentir ; 2

réfutent catégoriquement la parole de certains jahmites qui prétend qu'Allah Lui-même est partout. Ainsi, dans le Verset : ﴿**et Il est avec vous où que vous soyez**﴾,⁶⁶ Allah fait allusion à Son Savoir non à Lui-même. »⁶⁷

Dans son commentaire du *Muwatta*, Abû 'Omar ibn 'Abd el Barr affirme en explication au *hadîth* du *nuzûl* (disant qu'Allah descend chaque nuit au premier ciel ndt.) : « Il n'y a aucun désaccord entre les spécialistes sur l'authenticité de ce *hadîth*. Il démontre qu'Allah est en haut, sur Son Trône au-dessus des sept cieux, comme l'affirment les traditionalistes. C'est un argument qui va à l'encontre des mu'tazilites... il a dit : Il est tellement connu tant auprès du commun des gens que de l'élite, qu'il suffit de l'énoncer pour l'expliquer. Sa compréhension est tellement élémentaire que personne n'interroge les traditionalistes à son sujet et qu'aucun musulman ne le leur a jamais contesté. »⁶⁸ Ce même Abû 'Omar souligne dans un autre passage : « À l'unanimité des savants des Compagnons, des tabi'ins qui ont hérité leur exégèse, selon l'explication du Verset : ﴿**lorsque trois confidents s'entretiennent en privée, Il en est le quatrième**﴾⁶⁹ Allah est sur Son Trône et Son Savoir est partout. Aucune personne de référence ne les a jamais contredits. »⁷⁰

Ce credo fut hérité des *salafs* (des anciens) par les *khalafs* (les nouvelles générations) ; Ils ne nous ont transmis aucun autre héritage. Cet héritage incarne la vérité éclatante qui est conforme aux Versets coraniques et à la tradition prophétique.⁷¹

Par : *Karim Zentici*

⁶⁶ Le fer : 4

⁶⁷ *El i'tiqâd* (p. 116-118).

⁶⁸ *E-Tamhîd* (7/128, 129, 134).

⁶⁹ *La polémique* ; 7

⁷⁰ *E-Tamhîd* (7/138-139).

⁷¹ Dans un autre passage de cette *fatwa*, ibn Taïmiya donne l'explication suivante : « Les savants traditionalistes ont recensé les paroles des anciens sur l'*ithbât* (qui consiste à reconnaître les Noms et les Attributs divins ndt.), dont Seul Allah connaît le nombre. Personne n'est en mesure de rapporter la moindre parole faisant allusion au *nafî* (négation des Noms et des Attributs divins ndt.), si ce n'est des annales forgées de toutes pièces ou bien des annales, qui certes sont authentiques, mais dont le sens est ambigu ; en sachant que ceux qui les interprètent à leur façon sont bien loin de comprendre les paroles des anciens. »